CROA du 20 Mars 2023

19h30 :

Vénus, tout argentée dès notre arrivée, vire très vite à l'or.
Étienne, qui s'est demandé jusqu'au dernier moment si la météo serait propice, monte son Bobby, en un temps record.
Peu nombreux, nous décidons de ne pas sortir le Dobson du club.

20h :

Au cours de la réunion, brève incursion sous les étoiles, côté Ouest. Pas de lumière zodiacale ! Nous aurait-on menti ?
Nous continuons notre réunion, tout en dégustant les bons gâteaux de Marie-Christine, arrosés de cidre. Bon Anniversaire, Bernard !

21h :

Orion rayonne au Sud. C'est vraiment notre plus belle constellation d'hiver.
Notre pilote cible M42, LA Grande Nébuleuse : sublime, fantomatique, mystérieuse. C'est dans cette gigantesque pouponnière d'étoiles que serait peut-être né notre Système Solaire, il y a 4,5 milliards d'années, en compagnie d'autres protoétoiles. Mais Pierre s'interroge : à 1300 AL de nous, comment nous en serions-nous autant éloignés, alors que tout tourne autour du trou noir de notre galaxie ?
Récemment repérée dans la constellation du Paon, l'étoile HD186302, située à 184 années-lumière environ du Système solaire, a un âge et une composition chimique qui en font une candidate au titre de sœur jumelle ou frère jumeau du Soleil.   Notre Système Solaire tourne autour du trou noir de la Voie Lactée, en environ 250 millions d'années.
Toutes sortes d'objets tournent et se déplacent à diverses vitesses. Ce différentiel de vitesse expliquerait-il les écarts constatés ?

Mais la grande question du moment reste la couleur de M42. Certain.e.s la voient légèrement verdâtre, d'autres grise.

À l'aide du pointeur, Pierre montre les constellations à Josette.

Il est temps de se concentrer sur le Lion. Nous suivons sagement les directives pour le trouver, à partir des étoiles de la Grande Ourse. Ou à partir du Grand G de l'hiver : à gauche, le Cancer, puis le Lion. Nous repérons Regulus, puis Denebola.
Étienne nous cible les principales galaxies, entre autres le Triplet.

À l'oeil nu, nous essayons de repérer les objets du grand G : M35, les amas du Cocher, M41, les Pléiades, ainsi que la Chevelure de Bérénice et la Ruche.

Mais voilà le Cancer, ce grand Y à peine visible. Nous ciblons 55 Cancri A, l'étoile autour de laquelle a été repérée une exoplanète (55 Cancri e) toute de diamant vêtue (ou plutôt, sous-vêtue !). Car pour la première fois, l'atmosphère d'une superterre a été caractérisée, grâce à Hubble qui n'avait pu jusque-là scruté que celles de quelques géantes gazeuses.
Surnommée la « planète de diamant », 55 Cancri e n'est pas vraiment accueillante, sauf pour qui voudrait respirer du cyanure à 2.000 °C.

M44 (Praesepe, la Ruche), superbe au 400, ravit tous les observateurs, ainsi que M41, le bel amas ouvert (en hélice) du Grand Chien, juste sous Sirius.

En deux heures, nous assistons à la bascule du grand G, et à l'apparition de Spica, nichée dans un creux du Mont Grêle.

Côté Sud surgit un grand  quadrilatère, inhabituel : le Corbeau ! C'est bien lui, à l'extrémité de la constellation de l'Hydre. Et voici la Coupe, juste au-dessus ! L'Hydre, la plus vaste et la plus longue des 88 constellations, s'étend sur plus de 1 300 degrés carrés. Démesurée, superbe, sa tête dressée (on n'en a repéré qu'une !), elle serpente magnifiquement sous la lumière de notre pointeur laser. La prochaine fois, il faudra penser à repérer ses yeux et ses narines.

Nous observons E.T. couché, son long doigt pointant démesurément dans le vide sidéral, et ses patins à roulettes à la verticale.

Étienne a du mal à trouver sa chère Rose de Caroline, complètement diffuse et transparente.

Nous repérons la Couronne boréale et Hercule, puis, afin de préparer l'observation de Cérès, le 26/27, Bruno nous trouve habilement M100.
Étienne et Bruno nous expliquent comment utiliser les cercles du Telrad avec la carte correspondante de l'Atlas.
La belle galaxie, énorme, discrète et vaporeuse, devrait nous permettre de repérer aisément la planète naine, comme nous l'a conseillé Michel Besson, captures Stellarium à l'appui.

22h30 :

Nous plions, ravi.e.s de notre sympathique observation, des performances de Bobby 400, de l'aide de Bruno et de Pierre, et de l'habileté de notre pilote. Merci, Étienne !

Isabelle